



DOSSIER DE PRESSE

Projet Alimentaire Territorial : La place des femmes dans l'agriculture

Conférence de presse mardi 5 avril à 12h



Dans le cadre de son Projet Alimentaire Territorial (P.A.T), Saint-Flour Communauté porte une réflexion visant à favoriser le lien entre agricultrices, lycéennes et professionnels de différents milieux (actrices, sociologue...) autour d'une thématique commune : la place des femmes dans l'agriculture.

En 2018, Saint-Flour Communauté a candidaté à l'appel à projet du « **Programme alimentaire national** », porté par le ministère de l'Agriculture. Ce programme issu de la politique publique de l'alimentation en France a pour finalité « d'assurer à la population l'accès à une alimentation sûre, saine, diversifiée, de bonne qualité et en quantité suffisante, produite dans des conditions économiquement et socialement acceptables par tous, favorisant l'emploi, la protection de l'environnement et des paysages et contribuant à l'atténuation et à l'adaptation aux effets du changement climatique. »

Lauréate de cet appel à projet en 2019, l'intercommunalité porte un Projet Alimentaire Territorial. Après la réalisation d'un diagnostic, le « P.A.T » va entrer en phase de concertation élargie. Dans le même temps, plusieurs **projets sont portés à titre d'expérimentation ou de réflexion** (précarité alimentaire, place des femmes dans l'agriculture, projets concernant la restauration collective...), durant une année, avant la définition d'un **programme d'actions pluriannuel qui sera lancé en 2023**.

À travers la création de nouveaux liens, il s'agira de participer, entre autres, à l'installation d'agriculteurs/trices, au développement de circuits courts, à la valorisation de nos produits du terroir et de faciliter l'accessibilité à toutes et tous aux produits locaux de qualité.

Le Projet Alimentaire Territorial de Saint-Flour Communauté interpelle ainsi de **nombreuses thématiques**, dans une optique de développement d'une **alimentation « durable »**. Il s'agit donc d'une démarche globale qui implique la prise en compte des **trois dimensions du développement durable, économique, sociale et environnementale**.

Dans ce cadre, Saint-Flour Communauté a souhaité dédier l'une des expérimentations à la **place des femmes dans l'agriculture**. L'objectif de ce projet est d'initier un échange et une réflexion autour de ce thème et d'impulser une dynamique partenariale.

Lorsque l'on sait qu'un quart des chefs d'exploitation sont des femmes, d'un point de vue économique, la question de l'installation et de la reprise des exploitations agricoles, y compris par des femmes, est un enjeu majeur pour le territoire. D'un point de vue social, le projet vise valoriser le travail des agricultrices et leur place au sein des exploitations agricoles, tout en favorisant les liens culturels et sociaux.

Coordonné par Saint-Flour Communauté, le projet associe ainsi plusieurs acteurs : un groupe d'agricultrices accompagnées par la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et la Chambre d'agriculture, des lycéennes, la Compagnie d'artistes Aziadé, une sociologue de l'école d'ingénieurs de Purpan spécialisée dans les sciences du vivant, un vidéaste.

Trois temps forts sont prévus dans le cadre de ce projet :

- **Une rencontre agricultrices / lycéennes le 5 avril au matin**, en présence de la sociologue Chloé Le Brun et d'un vidéaste,
- **Une conférence sur « La Place des femmes dans l'agriculture », le 5 avril à 20h30** à la Maison des services communautaire de Neuvéglise-Sur-Truyère,

- **Le spectacle interactif « Les Crieuses Publiques » le 23 avril à 20h30** à Pierrefort, pour lequel la Compagnie Aziadé associe le groupe d'agricultrices à la démarche.
- **« Histoire de femmes » : un groupe d'agricultrices de Chaudes-Aigues et de Pierrefort parties prenantes de la démarche**



Dans le cadre de ce projet, Saint-Flour Communauté s'est rapprochée du **Groupe féminin GPA de Pierrefort - GVA Caldaguès Aubrac**. Ce dernier, accompagné par la **Chambre d'Agriculture du Cantal**, travaille en lien étroit avec la **MSA Auvergne**, qui a lancé depuis 2019 une action collective à destination des femmes du milieu agricole, pour créer du lien social entre pairs et favoriser l'écoute.

À l'automne 2021, la **MSA et le Groupe féminin GPA de Pierrefort - GVA Caldaguès Aubrac**, ont ainsi lancé le groupe d'ateliers **« Histoire de femmes »**.

L'objectif : permettre aux femmes exerçant le métier d'agricultrice de prendre du temps pour elles et d'accéder à un espace d'expression.

Un atelier par mois est ainsi organisé par la MSA. Les agricultrices du groupe d'ateliers « Histoire de femmes » soulignent les bénéfices que leur apporte le groupe, en termes de développement personnel et de liens sociaux.

Saint-Flour Communauté a ainsi proposé au groupe d'ateliers « Histoire de femmes » d'être parties prenantes d'une **démarche culturelle et intergénérationnelle**, autour de la place des femmes dans l'agriculture, dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial et de la Saison culturelle de l'intercommunalité.

- **Une émulation d'idées entre les générations, le 5 avril au matin au Lycée agricole Louis Mallet**

Une première rencontre a lieu le 5 avril au matin entre les lycéennes de l'EPL Louis Mallet de Saint-Flour et le groupe d'agricultrices, accompagnées par la sociologue Chloé Le Brun, dont l'objectif est de :

- ✓ **Faciliter l'échange intergénérationnel et sensibiliser les plus jeunes au métier d'agricultrice.** L'accompagnement de Chloé Le Brun dans cette démarche permettra de porter une réflexion scientifique sur la place des femmes dans l'agriculture, afin de relier des ressentis et des expériences quotidiennes à des données chiffrées et étudiées.

- ✓ **Donner à voir l'expérience des agricultrices à travers le regard d'une lycéenne** : une étudiante en BTS, qui a pour projet de s'installer en tant qu'agricultrice, mènera ce même jour des interviews radio auprès des agricultrices. **Les interviews seront retransmises en podcast sur la chaîne « Radio Volzac »**, à retrouver sur les comptes Facebook et Instagram du lycée agricole.
- ✓ **Compiler ces moments d'échanges en vidéo** : un vidéaste réalisera des captations vidéo sur les temps d'échanges intergénérationnels et à l'occasion des différentes étapes du projet. Son objectif sera de capter les liens et les relations qui se créent entre femmes, favorisant ainsi la solidarité, le soutien, la mise en valeur, la confiance en soi, etc.

➔ **Les différents temps de captation vidéo envisagés :**

- ✓ Le 5 avril matin durant l'interview radio ;
- ✓ Le 5 avril au soir pour la conférence « La Place des femmes dans l'agriculture » ;
- ✓ Le 7 avril durant un atelier du projet Histoire de femme ;
- ✓ Le 22 avril avec la compagnie Aziadé et les agricultrices pour la préparation du spectacle « Les Crieuses publiques » ;
- ✓ Le 23 avril avant pendant et après le spectacle des « Crieuses publiques »
- ✓ En mai pour réaliser des interviews des différentes parties prenantes (agricultrices, MSA, élue, technicienne...)

Ces vidéos seront diffusées à l'occasion du prochain Festival « Alimentterre » (du 15 octobre au 30 novembre).

- **Une conférence « Agricultrice, votre quotidien », le 5 avril à 20h30 à la Médiathèque communautaire de Neuvéglise-Sur-Truyère**

Deuxième temps fort de ce projet, une conférence grand public est organisée le mardi 5 avril à 20h30 à la Médiathèque communautaire de Neuvéglise-Sur-Truyère. Intitulée « Agricultrice, votre quotidien », elle favorisera l'échange autour de la place des femmes dans l'agriculture.

La sociologue Chloé Le Brun, de l'école de Purpan, y interviendra afin de :

- Fournir un éclairage chiffré et documenté sur le métier d'agricultrice ;
- Permettre aux spectateurs-trices présent(e)s de s'exprimer, à l'occasion d'un temps d'échanges.

Quelques chiffres clés :

- • Les femmes représentent **30%** des actifs permanents agricoles ;
- • Et **25%** des chefs d'exploitation (ou coexploitantes ou associées) sont des femmes ;
- • **62%** d'entre elles sont cheffes d'exploitation, coexploitantes ou associées ;
- • **21%** d'entre elles sont conjointes ou parentes du chef d'exploitation ;
- • **17%** sont salariées ;
- • Les femmes représentent **49%** des effectifs dans l'enseignement agricole ;
- • Et **62 %** des étudiants dans l'enseignement supérieur agricole long.

(Source ministère de l'agriculture/Agreste)

Chloé Le Brun, sociologue spécialiste de la place des femmes dans l'agriculture

« Après un parcours d'ingénieure agronome, j'ai effectué un stage de recherche portant sur l'implication des agricultrices dans les circuits-courts de commercialisation au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires au sein de l'équipe Dynamiques Rurales à Toulouse. Suite à ce stage, j'ai pu intégrer l'équipe du département sciences humaines et sociales de l'école de Purpan (école d'ingénieurs spécialisée en agriculture et agroalimentaire), en tant que doctorante en sociologie. Dans le cadre de ma thèse, j'ai interrogé la viticulture au prisme du genre, analysé le processus de féminisation de la filière viticole et mis en évidence en quoi les femmes contribuent à renouveler le métier de vigneron-ne.

Aujourd'hui, suite à l'obtention de mon doctorat, je poursuis l'aventure en tant qu'enseignante-chercheuse en sociologie au sein de l'école de Purpan. J'enseigne notamment aux étudiant-e-s l'importance de prendre en considération les rapports de genre quand on étudie l'agriculture et les questions de stéréotypes et de discriminations au sein de la société. La place et le rôle des femmes dans la société sont des questions qui m'ont toujours particulièrement animées et dans l'agriculture en particulier. Dans le cadre de mes travaux, je contribue à caractériser les changements démographiques au sein de la population agricole et à montrer en quoi ces changements modifient le système agricole actuel. »

Chloé Le Brun, sociologue à l'école d'ingénieur de Purpan

- **Le spectacle interactif et musical des « Crieuses publiques » le 23 avril à 20h30 à la Salle Roger Besse de Pierrefort**



Au son de l'accordéon diatonique, « Les Crieuses publiques » enchainent alternativement rock, tango et rap déchainé, tout en donnant la parole au public par leur intermédiaire, en leur proposant de noter leurs messages à crier ! Elles proposent ainsi de « revenir à la voix humaine sur la voie publique ».

Ce spectacle musical et participatif, qui rencontre beaucoup de succès depuis près de 5 ans, est préparé en amont avec les agricultrices impliquées dans cette représentation collaborative, proposée dans le cadre de la Saison culturelle de Saint-Flour Communauté et du Projet Alimentaire Territorial.

Un premier temps d'échange entre le groupe d'agricultrices et Capucine, artiste de la Compagnie Aziadé, accompagnées par Valérie LHOURES, assistante sociale de la MSA, et les services PAT et culturel de Saint-Flour Communauté, a eu lieu le 3 mars dernier à la Maison des services communautaire de Neuvéglise-sur-Truyère.



Une partie de ce spectacle est « *personnalisable* », comme l'a expliqué Capucine aux agricultrices : « *La veille du spectacle, nous prendrons un temps ensemble de détente et convivial pour créer un Quizz sur les clichés auxquels vous faites face au quotidien* ».

Déjà plusieurs idées reçues ont fusé pendant cette rencontre : des femmes « *effacées derrière leurs maris* », « *cantonnées aux tâches administratives* », « *qui, malgré leur expérience, ne savent pas* ».

En faisant éclater au grand jour ces clichés, toujours avec humour et par des « *grandes gueules* » jamais blessantes, à l'apparence sans filtre, les Crieuses Publiques les bousculent et les renversent peu à peu. Comme sourit Capucine, « *les gens apprécieront d'entendre tout ça !* »

TARIFS : 10 € ; 12 à 18 ans : 7 € - moins de 12 ans : gratuit
Renseignements et réservations : 04.71.60.75.00

Jeune compagnie de théâtre, Aziadé s'intéresse depuis 2014 à la question de la place des femmes dans la société. Les « Crieuses », Victoria Delarozière et Capucine Maillard, offrent des créations originales, vivantes et pétillantes, enrichies d'un travail hautement collaboratif.

En deuxième partie de spectacle, retrouvez Victoria Delarozière et le Grand orchestre Jo Zeugma, rassemblant les plus grandes pointures de la salsa, du jazz, du bal populaire et de la musique classique.

- **Les prochains RDV du Projet Alimentaire Territorial**

- ✓ **Concertation** : mai-juin 2022
- ✓ **Définition du programme d'actions** : fin 2022- début 2023
- ✓ **Festival Alimenterre** : du 15 octobre au 30 novembre 2022

Les partenaires du projet :

La Chambre d'agriculture du Cantal et le Groupe féminin GPA de Pierrefort - GVA Caldaguès Aubrac

Le Groupe féminin GPA de Pierrefort - GVA Caldaguès Aubrac s'est constitué en 2008 à l'initiative d'agricultrices installées autour de Chaudes-Aigues et de Pierrefort. Elles souhaitent alors pouvoir se réunir entre femmes rencontrant les mêmes problématiques au quotidien.

La Chambre d'agriculture du Cantal les a accompagnées pour structurer leur groupement et créer un espace d'échanges, autour des enjeux de positionnement et de valorisation au sein des exploitations.

Ainsi, depuis plus de 10 ans, le Groupe a notamment pu travailler avec Vétagrosup et a rencontré d'autres groupements d'agricultrices, dans l'Allier, l'Aude ou encore l'Aveyron.

Les agricultrices, motrices dans la démarche, souhaitent pouvoir créer un espace d'échange autour de leur positionnement en tant que cheffes d'entreprises, sur la prise de parole, la capacité à se faire écouter, la prise de décisions et la confiance en soi. Le groupe « Histoire de femmes » de la MSA leur a permis de concrétiser ce projet.

La MSA Auvergne

Le service d'action sanitaire et sociale de la MSA Auvergne a initié en janvier 2019 une action collective régionale en faveur des femmes exerçant le métier d'agricultrice, qui peuvent être en situation d'isolement géographique et / ou social.

Dans cette optique, à l'automne 2021, la MSA a co-construit avec le Groupe féminin GPA de Pierrefort – GVA Caldaguès Aubrac la mise en place du groupe « Histoire de femmes ». L'objectif est de favoriser les échanges afin de créer et développer du lien social, de travailler la confiance en soi pour faciliter la prise de parole et le positionnement professionnel.

Le groupe « Histoire de femmes » vise également à mobiliser l'énergie positive et créatrice de chaque femme et valoriser leurs connaissances et leurs compétences. Un atelier par mois est organisé, un réel « SAS de décompression » pour les participantes favorisant les échanges et les activités communes (sophrologie, yoga du rire, etc.)

Le Lycée agricole Louis Mallet

Le lycée agricole des Hautes Terres est fier d'accompagner un projet qui donne à la fois la parole à des femmes exerçant dans le milieu agricole et à des jeunes filles qui s'y destinent. En effet, la lutte contre les discriminations sexistes, le combat pour l'égalité entre les garçons et les filles, les hommes et les femmes, font parties intégrantes des missions de

l'École. Ces thématiques constituent autant de sources d'apprentissages (formels ou informels, pour les élèves comme pour leurs encadrants) qui deviennent incontournables.

Ce projet est une occasion formidable pour l'équipe du LPA de favoriser la rencontre et les échanges intergénérationnelles entre des agricultrices et des futures agricultrices, de créer un espace de dialogue propice à la confiance où seront abordées des problématiques quotidiennes liées au fait d'être une femme ou une fille qui évolue dans le milieu agricole. D'aborder la question de la visibilité des femmes, de leur reconnaissance pleine et entière en tant que cheffe d'exploitation agricole, de la charge mentale qui pèse parfois sur elle, d'échanger sur leur installation, leur place dans l'entreprise et leur considération. Aborder le fait d'être une jeune fille en filière agricole, les freins éventuels et les forces qui leur permettront de surmonter bien des obstacles.

Il s'agit pour nous de sensibiliser les jeunes filles (et les garçons bien-sûr) à reconnaître des situations d'inégalités de genre, à poser des mots qui nous l'espérons permettront de lutter contre ces situations. Nous l'espérons permettre aux jeunes de prendre confiance en elle et d'oser résister, de comprendre qu'il existe des lieux où les paroles peuvent s'exprimer, afin qu'elles puissent s'épanouir pleinement dans leurs futures activités professionnelles.

Pour le lycée il s'agit de la première étape d'un projet en interne, qui permettra une réelle sensibilisation des jeunes et des personnels aux questions liés au sexisme et aux inégalités de genre. Cette première étape va se faire sous formes d'échanges entre nos élèves et des agricultrices ainsi qu'une sociologue sur le thème du sexisme dans le monde agricole. Après cela, une suite éventuelle au projet en interne sera alors peut-être engagée avec les jeunes du lycée (si ces derniers le souhaitent) mais dont la forme n'est aujourd'hui pas encore déterminée.